**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse

**Band:** 62 (1917)

Heft: 3

**Titelseiten** 

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 21.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LXIIº Année

 $N^{\circ}$  3

Mars 1917

# Etude sur la cavalerie.

(SUITE)

## LA CAVALERIE ALLEMANDE A LA BATAILLE DE LA MARNE.

Le général von Kluck, en abandonnant le 4 septembre 1914 la direction de Paris, objectif géographique, pour viser à l'anéantissement des armées françaises, paraissait avoir obéi à une règle reconnue comme juste par la stratégie. Cela eût bien été le cas si Paris n'avait vraiment constitué qu'un objectif géographique. En réalité, il représentait autre chose et plus que cela.

De son camp retranché devait sortir une menace, puis une poussée de plus en plus violente qui finira par faire échouer les plus beaux plans de guerre.

Le mouvement du général von Kluck, ordonné ou du moins certainement approuvé par le grand-quartier-général, car pareille décision n'a vraisemblablement pas été laissée à la seule appréciation du chef de la I<sup>re</sup> armée, ce mouvement ne pouvait se justifier qu'à la condition que l'on fût parfaitement au courant de ce qui se passait vers la capitale.

Le général von Kluck a-t-il été mal renseigné par sa cavalerie ? A-t-il ignoré la concentration de la 6<sup>e</sup> armée française ? Enfin, a-t-il eu tort de ne pas laisser toute la cavalerie von der Marwitz sur son flanc droit lorsqu'il obliqua vers Coulommiers ?

Je crois que, sans risque de se tromper, on peut répondre négativement à ces différentes questions.

En ce qui concerne les deux premières, une étude de détail lorsqu'elle sera possible, vaudra la peine. Non seulement parce qu'il sera intéressant de connaître exactement dans quelles conditions la marche sur Paris a été abandonnée, mais aussi